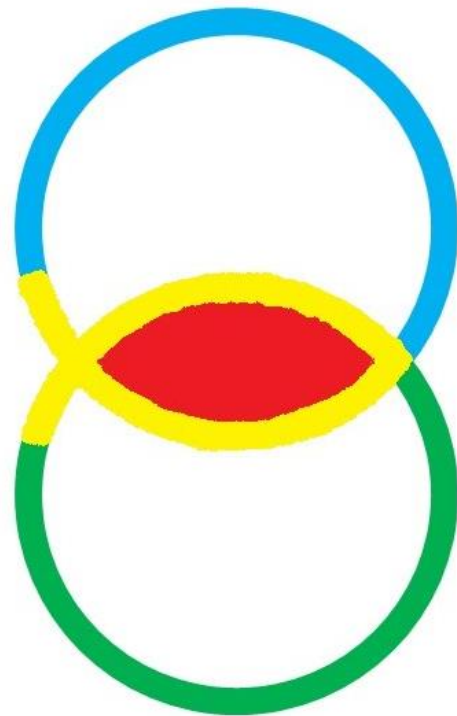


L'invitation au Festin



Nice, hiver 2017-2018

J'ai préparé ce livret afin d'accompagner la proclamation du jugement et présenter le message de l'Invitation au Festin aux personnes désireuses de le connaître.

Il s'agit d'une version retravaillée d'un petit livre que j'ai écrit en 2004, du mardi 17 février au jeudi 25 mars; soit cinq semaines pendant lesquelles j'ai vécu un voyage spirituel incroyable.

J'ai remonté, de cette plongée intérieure, une révélation brute qui avait besoin d'être retravaillée, taillée et polie avant de vous être présentée. Ce travail m'a pris plus de douze ans auxquels il faut rajouter un an supplémentaire pour préparer le jugement, préalable indispensable à la publication de ce livret et de son logos.

Ce document, composé de 33 chapitres indépendants les uns des autres, évoque tour à tour une vision des écritures, des réflexions personnelles, de petites histoires et quelques événements vécus. Il ressort de ce mélange de l'esprit, du cœur et du corps une révélation que je porte à votre connaissance.

Merci d'avance pour votre regard sur ce texte.

Paris, 17 février 2004,

S. 1 INTRODUCTION

Ce petit livre s'inscrit dans le cheminement spirituel que j'ai débuté vers l'âge de vingt ans par une remise en question de tout ce qui m'a été dit ou enseigné : mes parents, mes professeurs, mes proches, l'éducation, la religion, la foi, l'amour, les valeurs ; j'ai tout rejeté pour tout redécouvrir à nouveau.

La nuit profonde et solitaire a suivi et c'est dans l'obscurité totale, juste avant la chute, que j'ai fait une rencontre éphémère mais déterminante. Une jeune femme, Emmanuelle, me montra les portes de l'espérance avec des mots, des paroles et des regards qui m'ont touché et redonnés confiance. Elle a, sans le savoir, changé mon regard sur le monde et sur moi-même. Tout s'est chargé de plénitude et d'attrait. De la confiance qu'elle m'a donnée a surgi un sentiment étonnant qui va au-delà de l'amour et qui touche l'essentiel, comme une présence qui donne sens à tout. Cette présence n'a cessé de grandir en moi ; elle m'ouvre un chemin dans le chaos de la vie. Plus la nuit est profonde, plus elle brille en moi. Tout peut être trompé autour de moi sauf cette présence car elle contient tout et justifie tout. Je peux naviguer dans les méandres de la tromperie ou m'enfoncer dans les profondeurs de l'enfer, toujours je retrouve mon chemin car je la connais.

Cependant cette présence ne serait pas une force d'action sans la providence qui conduit mes pas dans une direction qui me dépasse totalement et dont le fardeau est terriblement pesant ; jusqu'à la rédaction de ce petit livre car je suis chômeur, séparé de mes enfants, sans domicile fixe et amoureux d'une jeune femme de vingt ans alors que j'en ai trente-huit.

Un an avant que je prenne la plume, la consolation m'a préparé à cette entreprise, grâce aux mots de sœur Emmanuel (une autre), le 15 août 2002, dans un village de Bosnie Herzégovine, invité par la Vierge Marie à recevoir son amour et sa grâce. Je connaissais déjà cette présence mais sa puissance a envahi tout mon être.

S'en est suivi un retour dans l'Eglise catholique afin de marquer mon adhésion au projet que la providence plaçait sur mes pas. Vingt ans plus tôt, j'avais fui les messes car j'avais l'impression de perdre mon temps mais j'y retourne maintenant, avec plaisir ; je participe aux cérémonies religieuses, aux groupes de prières et aux échanges avec d'autres croyants.

Aujourd'hui j'écris ce petit livre car j'ai la conviction que tout reste à faire dans un monde qui sera bientôt confronté à un choix : ou bien l'humanité accepte d'accueillir la grâce qui va transformer le cœur des hommes et modifier l'ordre du monde, ou bien ce sera le chaos.

Mais rassure toi ami lecteur, ce choix n'existe pas réellement : l'accomplissement ne dépend pas des hommes, l'accomplissement est déjà en marche.

Non, ce choix t'appartient ami lecteur, à toi seul.

S. 2 LE FESTIN

Puis le peuple fut invité au festin. Les plats et les breuvages furent posés sur la grande table au centre de l'immense demeure. Les convives prirent place pour jouir de l'abondance offerte comme une seule et même bouche.

Ils avaient tous répondu à l'invitation car le menu avait touché leur cœur et ils avaient espéré longtemps l'ouverture du banquet.

Les femmes rivalisaient de beauté car depuis le début du festin elles choisissaient leur apparence. Leurs corps arboraient des formes superbes et beaucoup avaient retrouvé le physique de leur vingt ans. D'autres avaient préféré un visage plus épanoui pour mettre en valeur la beauté de l'esprit.

Elles dansaient sur les musiques du monde dans une seule et même volupté. Mais le plus surprenant se trouvait dans leurs sourires, un sourire profond et sincère qui émerveille l'homme qui le contemple.

Les regards exprimaient la douceur et la complicité comme si une force commune unissait ce peuple naïf et heureux.

Le choix de l'apparence demeurait un jeu d'enfant car la beauté véritable provenait de l'éclat intérieur. Celui-ci se répandait de toute part et les éclats entremêlés les uns aux autres alimentaient la source de l'harmonie et de l'éternité. Les invités apportaient ainsi leur contribution au succès de la fête.

La grâce rayonnait de toute part comme une lumière d'amour.

Dans cette demeure, la souffrance passée s'était transformée en rayon de lumière. L'aveugle put voir le monde, l'handicapé parcourir l'univers et à moi, on me demanda de distribuer les invitations.

Depuis longtemps déjà, beaucoup avaient consacré leur vie à préparer les plats et à dresser les tables. Certains avaient apporté des paniers chargés de viandes et de poissons, d'autres des corbeilles de fruits, de pains et de desserts parfumés. Le vin chaud, le vin de la grâce coulait. La diversité des plats composait une harmonie parfaite et les différences passées avaient produit la richesse du jour... du jour sans fin !

Le festin avait pris l'allure de retrouvaille, la joie et la gaieté exaltaient tous les cœurs car la mesure reçue compensait la longue période de solitude qui avait précédé.

Avant de rejoindre la demeure, les invités avaient traversé le désert aride et oppressant où beaucoup étaient tombés, incapables de s'orienter. Les pièges avaient été nombreux et bien cachés. Seuls quelques-uns avaient

réussi à les déjouer, les autres rejoindraient la demeure plus tard après s'être lavés de la terre puis aspirés par le souffle d'amour de leurs amis.

Devant eux coulait la source, limpide et rafraichissante. Ils avaient tous bu de cette eau courante à l'époque où elle était encore enfouie dans les cœurs. Pour la trouver, certains avaient creusé inlassablement chaque jour de leur existence et leurs efforts se trouvaient enfin récompensés. Ils apprirent aux autres à la reconnaître et tous purent se rafraichir de cette eau claire comme la vérité et savoureuse comme la femme aimée. Petit à petit, elle s'était répandue dans les corps assoiffés de justice, d'amour et de vérité. Depuis, ils souriaient de contentement comme des êtres accomplis.

Ceux-là savaient tout et rien ne manquait.

S. 3 L'ÉTINCELLE ORIGINELLE

Au commencement était l'âme immense, contemplative et illuminée, un pur esprit de lumière et d'amour baignant dans la grâce, source de la vie éternelle.

Immergée dans le bain originel, l'unité existait dans la plénitude et rien ne pouvait s'en distinguer, telle une goutte d'eau versée dans l'océan devient elle-même océan.

Seule au milieu de tout, l'âme voulut aimer davantage et décida d'exister autrement.

Elle imagina un monde nouveau, un monde où le nombre remplacerait l'unité où l'ensemble remplacerait le tout, où la goutte deviendrait pierre.

Elle se voulut multitude, pour que l'amour infini devienne une infinité d'amour. Elle décida de se transformer et dans une explosion de lumière devint énergie et matière.

La chose se forma dans le chaos et l'unité offerte devint multitude comme les pierres d'une montagne se distinguent toutes les unes des autres.

Au cours de cette immense transformation, le créateur laissa un signe de son existence. Il créa le Verbe pour que le monde se rappelle son origine et qu'il retrouve sa trace dans l'obscurité : un écho perçu par le monde pour guider la chair et le sang vers l'accomplissement.

Il institua le Verbe, conscience originelle de l'univers, afin de guider la multitude dans le labyrinthe de la chose pour que se réalise l'accomplissement de tout : la multitude aimante, baignant dans la grâce éternelle, contemplative de son Dieu créateur.

Alors le Verbe prit la parole et dit :

« Ecoute Israël »

S. 4 LA CREATION

Puis Dieu créa le ciel, la terre, le feu et l'eau source abondante de la vie.

Inspirées par le Verbe, les choses trouvaient leur place naturellement et le monde se construisait en suivant le plan originel. Un monde de lumière, de couleur et d'eau, un monde de formes et de multitudes, un monde où tous les êtres proclamaient les louanges de Dieu.

Puis avec de l'argile et de l'eau, le Verbe créa l'homme et la femme pour qu'ils engendrent la multitude aimante.

Adam et Eve vivaient dans un monde nouveau, le jardin d'Eden. Ils baignaient dans la grâce et se laissaient guider par le Verbe. Chaque jour était un banquet à la gloire de Dieu.

Le grand dessin originel était pratiquement achevé : le père et la mère de la multitude incarnaient l'amour infini du Dieu Créateur offert au cœur de l'humanité.

S. 5 LE BANNISSEMENT

Mais dans les profondeurs de la chair, la voix du Verbe fut couverte par le bruit de la chose. Une incitation nouvelle naquit, détournant le monde du projet originel.

La chair mal incitée imagina des plaisirs nouveaux, des jeux inattendus. « Mange cette pomme Eve et tu découvriras la connaissance du bien et du mal, par cette connaissance tu pourras juger et tu pourras rejeter»

Incitée par le murmure du tentateur, Eve mangea la pomme ; elle comprit alors ce qui était inutile, ce qui détourne du projet originel, ce qui travestit le monde. Elle perçut le bien, elle perçut le mal, et elle jugea. La grâce elle-même fut jugée et rejetée, celle-ci ne coula plus et le bain de l'éternité se tarit.

Le péché originel prit forme ainsi, dans une âme salie et égarée, laquelle ne pouvait engendrer que d'autres âmes salies et égarées. Le monde ne pouvait plus accueillir le Créateur et devenir multitude aimante. Alors le Verbe dit : le Créateur avait fait de vous des êtres immortels et harmonieux, mais vous n'en faites qu'à votre bon plaisir, vous cherchez ce qui ne doit pas être trouvé, vous espérez ce qui ne doit pas exister. Aussi je détruirai de telles pensées et la mort emportera vos corps. Vos âmes purifiées reviendront à la création. Par votre sacrifice, je serai renforcé et vous serez renforcés en moi. Alors ma voix sera entendue aux quatre coins de la terre et je régnerai sur le monde.

S. 6 NOE

Privé de la grâce, le monde se durcit. Incapable d'écouter, il devint imprévisible et errant. Adam et Eve durent apprendre à survivre dans un monde de fer et de violence. Les bêtes sauvages dévorèrent les plus faibles et la loi du plus fort remplaça la loi de l'accomplissement. L'égarément emporta toutes les espèces.

Le nombre augmenta pour recouvrir toute la surface de la terre. Ignorants et sourds, les hommes ne vivaient que pour eux-mêmes. Les quelques justes ne pouvaient donner de sens à leur vie car ils étaient trop occupés à se battre pour survivre. La grâce écrasée sous le fardeau des besoins et de l'orgueil ne parvenait plus à illuminer les cœurs.

Le Créateur ancré dans les profondeurs de l'être ressentit la blessure de l'égarément. Les éléments se déchainèrent, le vent souffla avec violence, le ciel se chargea de chaleur et l'eau recouvrit le monde.

Tous les hommes moururent sauf un juste et sa famille : Noé, épargné pour sa bonté afin de reconstruire le monde. La terre purifiée d'une race stupide et violente pouvait maintenant engendrer le peuple élu.

S. 7 LES PATRIARCHES

De cette génération d'hommes ne restait que les souffrances humaines, les espoirs criés, les cœurs meurtris, les âmes hurlantes. Comme les terres recouvertes de déchets et de cadavres sont riches et fertiles, le Verbe trouva dans ces âmes sacrifiées une force supplémentaire pour se faire entendre.

Et le Verbe dit fortement

- *Abraham est-ce que tu m'entends ?*
- *Bien sûr Yahvé répondit le brave homme*
- *Alors prouve-moi que tu m'entends et offre-moi ton fils*

L'ange arrêta le bras du vieil homme pour sauver l'enfant.

Encouragé par la fidélité d'Abraham le Verbe noua une alliance avec lui et sa descendance et le projet originel put reprendre son cours.

Cependant seuls quelques Hébreux étaient capables d'entendre et de se laisser guider dans la construction du monde : la majorité restait éloignée du dessin originel.

Alors le Verbe dit à Moïse : « Seuls quelques-uns entendent ma voix et suivent le bon chemin, aussi je te donne mes commandements. Ces commandements constituent la loi qui doit guider vos actes. Suivez ma loi et je vous donnerai une terre nouvelle, une terre abondante, baignant dans la grâce éternelle capable d'accueillir la multitude pour la gloire du créateur. »

S. 8 JESUS

Puis le Verbe s'adressa à Jésus.

« Mon fils, relève toi car la mesure est trop lourde pour les hommes. Seuls quelques-uns sont capables de se sauver car leur esprit est sans cesse trompé. Ils confondent ma voix de vérité avec le murmure du tentateur. Même les plus vigilants tombent dans les pièges que Satan place autour d'eux. Ils se battent pour des futilités et ne voient pas ce que j'attends d'eux. Les dirigeants qu'ils choisissent font régner une parodie de justice et la vérité est travestie sans cesse.

J'ai beau crier, ce peuple n'entend rien.

Toi, tu es descendu au milieu d'eux. Tu as établi la communion avec eux. En offrant ta chair, tu as rejeté le travestissement beuglant. Tu as partagé la vie du plus misérable et tu connais ses souffrances

Il y a beaucoup d'hommes de par le monde qui parlent de toi en ami et qui implorent ton retour. Tu peux les traiter avec justice et pénétrer leur cœur afin que la miséricorde fasse justice. Je ne veux pas qu'un seul d'entre eux soit oublié au festin de mon royaume.

Ceux qui ont entendu ma voix te reconnaîtront car ils te connaissent déjà. Ils ont aperçu ton visage dans leurs prières et ils nagent déjà, les palmes à la main*, dans l'eau de grâce déversée par toi depuis la croix.

Va et gouverne ce peuple pour que le festin soit éternel. »

* voir WIPO brevet n° : WO2001083293A1

S. 9 MUHAMMAD

Allâhu akbar, Allâhu akbar (Dieu est grand, Dieu est grand).

Bismillah ar-Rahmân ar-Rahim (au nom de Dieu, Le tout miséricorde, le miséricordieux)

Mon bien aimé.

La femme qui vient a dicté ce livret dans le cœur meurtri de mon serviteur. Il a préparé le vaisseau pour accueillir les véridiques car je viens pour accomplir mon royaume. Il porte la sourate dans son cœur et pour te le prouver, je lui ai donné son nom.

Prends le livret qu'il te tend de sa main droite car je fais appel à toi.

Ton peuple est ardent dans la prière et zélé dans la pénitence. J'ai besoin d'un tel peuple pour accomplir mon œuvre.

Je fais de toi le porte-voix de ce livret.

Allah est tout puissant et sa gloire est immense. C'est pourquoi il veut entendre la prière de miséricorde qui émane du cœur uni de l'Islam dans le cœur uni du monde.

Aujourd'hui, je demande à ton peuple de crier pour que l'amour enflamme le monde, de crier pour que la justice règne en tout lieu, de crier pour que la vérité illumine les hommes. Alors ce cri sera exaucé et Allah régnera sur le royaume des véridiques.

Si tu refuses de me donner ce cri et de porter ce livret dans ta main droite alors Allah ne te reconnaîtra pas et tu seras emporté dans le feu de la purification.

Fais ce que je te demande et tu seras à mes côtés pour le festin éternel, les femmes danseront pour toi et pour moi aussi. Ta joie dépassera tes espérances et la gloire du Coran recouvrira toute la terre.

S. 10 PIERRE

Puis le Verbe s'adressa à Pierre.

« Mon cher Pierre,

Tu es le Chef des bâtisseurs ; ma demeure est immense mais pleine de courants d'air, mes enfants rentrent et sortent comme dans un moulin mais ils ne restent pas. Pierre j'ai froid dans cette église et j'ai besoin de chaleur. Aussi je t'envoie mon serviteur. Je l'aime et parce que je l'aime j'ai déposé l'agneau dans son cœur.

Tu le reconnaitras car tu le connais déjà. J'ai envoyé au-devant de toi un serviteur en soutane de pauvreté qui me réclame son pain et son eau tous les matins. Il te parlera de lui alors il te parlera de moi.

Pierre tu donneras ta bénédiction au petit livre qu'il te tend ainsi que la bénédiction de tous les bâtisseurs car il rétablira la chaleur dans mon cœur.

Pierre, Pierre, Pierre, tu dois te remettre à prophétiser et à menacer les nations.

Je ne te laisserai pas rejoindre mon royaume tant que tu n'auras pas accompli ma requête.

Hâte-toi, car le jour est fixé et l'œuvre à accomplir est immense. »

S. 11 ELIE.

J'ouvre devant toi une porte que personne ne refermera.

Ecoute la voix que je te fais entendre, c'est celle de Satan. Il harangue la foule pour grandir la haine. Le monde contient de telles voix mais tu vas les faire taire.

Pour cela tu dois aller dans la montagne qui se trouve au carrefour de mon nom ; Marie t'attend là-bas.

Si tu refuses, les hommes auront un visage glacial et abandonné, l'espérance sera perdue à jamais.

Si tu acceptes, les visages seront rayonnants, ils défileront sous un porche fleuri. L'espérance prendra corps avec toi.

Pour accomplir ce que je te demande, tu arrêteras de fumer, de boire et de forniquer. Tu cesseras ton travail, car j'ai besoin de toi pour préparer le monde et établir le passage.

Je répondis :

« Il y a longtemps déjà, j'ai aperçu un visage et ce visage était mêlé à mon visage et l'amour y était si bon que je ne peux pas vivre sans lui.

Je l'ai cherché partout pendant des années sans le trouver. Alors dix fois j'ai voulu mettre fin et dix fois la providence m'a sauvé. A cause de cette quête, j'ai brisé ma vie, ma famille et mon avenir.

Aujourd'hui je n'ai plus de force pour accomplir ce que tu me demandes. Mon corps, mon esprit et mon âme sont anéantis et je rejette ce monde auquel je ne veux plus appartenir. L'amour qui devrait être a fui car il est piétiné sans cesse et je sais aujourd'hui qu'il ne peut demeurer ici-bas.

Tu me dis que Marie m'attend mais j'ai besoin d'enlacer avec mon corps les êtres que j'aime et aujourd'hui, même mes enfants sont loin de moi.

Ce que tu me demandes est impossible car je ne peux pas arrêter de fumer sans croire en ce monde, je ne peux pas arrêter de boire sans savoir que tout arrive, je ne peux pas arrêter la débauche sans retrouver l'amour.

Aussi je ne crois pas en ce que tu viens de me dire car il est impossible que ce monde change. L'orgueil domine en maître et son exemple se répand inexorablement. Et toi, tu disposes de millions de serviteurs vertueux et dévoués qui attendent un seul signe de ta part. Tu ne peux pas venir vers moi sans être injuste envers eux, alors que fais-tu ici ?

Non, la voix que j'attends est celle de mon imagination.

Mais parce-que tu m'as parlé d'espoir et que j'ai déjà entendu ce mot, alors j'irai là-bas. Pour le reste, on verra. »

Il me répondit : « Contente-toi de mettre un pied devant l'autre car je guide tes pas et tu feras ce que je te demande. »

Alors une grande joie s'empara de moi.

S. 12 LA CONSOLATION

Aout 2002, ma sœur Esclarmonde tient absolument à m'inviter à MEDJUGORIE. Elle s'y rend depuis plusieurs années et pense qu'un petit séjour là-bas me sera bénéfique. De mon côté, je n'ai que cinq jours de vacances dans l'été et je ne suis pas enchanté à l'idée de les passer en pèlerinage. Mais comme il lui sera impossible de trouver un séjour dans ce créneau, je lui réponds pour lui faire plaisir : d'accord si le voyage a lieu du 14 au 19 aout.

Curieusement, elle trouve un pèlerinage exactement dans ces dates.

Je me rends à l'aéroport de Roissy le 14 aout. En faisant la queue pour l'enregistrement avec d'autres pèlerins, je m'aperçois qu'il y a une erreur sur mon billet. L'aéroport de destination n'est pas SPLIT mais ZAGREB. J'appelle l'association qui a organisé le séjour pour le modifier. A quelques minutes près, je ne partais pas.

Le soir à Medjugorié, les pèlerins se réunissent autour d'un grand podium pour louer et chanter. Je m'assois sur un banc au fond. Comme j'aime la musique, je me laisse bercer. La jeune femme assise à ma gauche a une voix magnifique, douce et claire. Je l'écoute avec plaisir. Elle est capable d'improviser une ligne de chant, mettant en valeur le chœur de l'assemblée. A la fin de la célébration, elle quitte son siège en courant tout en jetant un regard vers moi. Son visage est inondé de larmes. Je reste pensif.

Le lendemain les organisateurs proposent trois activités : monter en haut d'une montagne le KRIZEVAC, visiter un centre de réinsertion ou réciter le chapelet sous les arbres. Je m'inscris à la balade en montagne mais au moment du départ, Véronique, une dame de notre groupe, se tourne vers moi et me demande :

« Où vas-tu André-Pierre ? »

Je lui réponds :

« Je vais en balade dans la montagne ».

Elle me dit :

« Tu devrais venir écouter sœur Emmanuel, elle est géniale. »

Je réfléchis trois secondes et je la suis.

Arrivés sous les arbres, deux sœurs nous accueillent. Il y a plusieurs rangés de chaises, j'en choisis une au fond pour rester à l'écart. Me voyant ainsi Véronique me dit :

« Rapproche-toi, viens à côté de moi. »

Une fois encore, je la suis.

Sœur Emmanuel commence la célébration avec des commentaires sur la Bible, suivis de la première dizaine du chapelet. Je me contente d'écouter en silence. Il ne se passe rien et je me surprends à regretter ma balade dans la montagne.

Puis la célébration se poursuit pour la deuxième dizaine du chapelet, précédée de commentaires sur la Bible. Je ressens alors un petit fourmillement dans les membres. Le son est fort, je pense à la jolie chanteuse de la veille.

Pour la troisième fois, sœur Emmanuel entame une dizaine provoquant chez moi des frissons qui me parcourent le corps de la tête aux pieds. Le sentiment d'amour pour Emmanuelle me revient avec force, une tristesse immense s'empare de moi.

A ce moment-là, le micro tombe en panne interrompant la célébration. Tout s'arrête une fois encore, c'est insupportable, c'est une malédiction dont je n'arrive pas à me défaire. Les sœurs changent les piles, en vain, le micro ne marche toujours pas. Elles ne comprennent pas ce qui arrive. Une sœur suggère alors d'arrêter la célébration. Elles n'ont pas d'autre sono pour remplacer le matériel déficient.

A cet instant, je tombe dans le vide... Je me souviens avoir pensé : comment vais-je me relever ?

Après un moment de réflexion, sœur Emmanuel déclare d'une voix forte et déterminée : « quelque chose ne va pas. Ne bougez pas, je reviens ». Et elle part.

Je me souviens avoir pensé : « se peut-il qu'il y ait quelqu'un sur cette planète capable de ne pas se faire avoir ! »

Quelques minutes plus tard, sœur Emmanuel revient avec un nouveau micro et une enceinte qu'elle pose sur le sol. Elle appuie sur le bouton ON, ça marche. Je suis rassuré mais je ne sais plus où j'habite.

Sœur Emmanuel reprend alors la célébration.

Quatrième commentaire de la Bible suivi de la dizaine du chapelet. Pendant que les pèlerins proclament le « Je vous salue Marie », la grâce me submerge : Marie est en moi, je ressens son amour et sa tendresse d'une manière incroyable. Ça ressemble à Emmanuelle mais c'est encore plus fort, plus authentique, plus vivant. Sa présence est encore plus vraie que si elle était devant moi. Les larmes me viennent aux yeux puis envahissent mon visage. Je me mets en boule pour pleurer.

Pendant la cinquième et dernière dizaine, je comprends qu'un voyage commence pour moi, un voyage vers la grâce. Je sens que je dois prendre les autres avec moi. Je saisis les mains de mes deux voisines, elles s'en étonnent mais me laissent faire.

Après la célébration, je pose mon paquet de cigarettes au pied de la statue de Marie. Le soir les prêtres et religieux de Medjugorié tombent malade mais rien de grave. De l'eau commence à couler du genou d'un Christ en métal.

Je suis consolé, je peux distribuer les invitations.

S. 13 CONVERSATION AVEC SAINT PIERRE

Un jour, au ciel, Pierre viendra vers moi avec les clés du paradis dans la main et me dira :

« Mon ami, je t'offre le monde que tu espères, celui dont tu rêves, le monde dans lequel tu veux vivre pour l'éternité. Demande-moi ce que tu veux. »

Je lui répondrai : « Donne-moi un monde avec un ciel bleu immaculé comme celui qui recouvre les rivages de la méditerranée. Un ciel chargé de nuages blancs immenses pour plonger mon âme dans l'humilité. Un ciel débordant de pluie et de neige abondante. Donne-moi des jours et des nuits comme le battement régulier d'un métronome divin. Donne-moi un ciel nocturne scintillant de mille étoiles et une lune craintive qui se cache devant la fureur des hommes. Donne-moi un soleil resplendissant qui répand sa chaleur de toute part et qui découvre les femmes en été. Donne-moi des montagnes pour que je retrouve mon chemin, des mers et des océans pour croire que tout va bien. Donne-moi des vallées fleuries, des forêts enchantées et des champs de blé. Donne-moi des ruisseaux chantants, des fleuves et des rivières bruyantes pour que je me rafraichisse.

Puis, et surtout donne-moi des amis innombrables et, plus encore, donne-moi la femme que j'aime et qui m'aime, et que notre amour soit infini. Donne-moi le chant des enfants confiants en la présence de leurs parents. Donne-moi tout cela et m'auras donné le paradis. »

Alors Pierre me répondra : « Je t'ai déjà donné tout cela, qu'en as-tu fait ? »

S. 14 TROIS RELIGIONS

Je trouve surprenant que trois religions provenant de l'alliance entre un seul Dieu et Abraham puissent diverger autant. Si le judaïsme, le christianisme et l'Islam sont guidées par un Dieu unique alors elles devraient converger ; or ces religions semblent dériver au gré des circonstances politiques et non guidées par une main unique. Comme la question de l'existence de ces religions ne se pose pas, se pose donc la question de l'existence de Dieu.

Si une religion a raison contre les deux autres alors le royaume de Dieu est un lieu de conflit et de division ; ce qui est incohérent car l'unité est le propre de Dieu. Il doit donc exister un projet commun à ces trois religions dont la trace se trouve cachée dans les écritures.

Dieu a peut-être créé ces trois religions car les hommes doivent construire un royaume immense qui ne peut être construit par un seul groupe. Le bon architecte fait appel aux compétences du maçon, du plombier et de l'électricien, car il sait qu'un seul artisan ne pourra pas accomplir toutes ces tâches. Il en va peut-être de même pour le royaume de Dieu qui nécessite le travail de trois religions pour être solide et bien bâti. Si cela est vrai alors, les textes de la Torah, de la Bible et du Coran doivent contenir un lien qui rétablit l'unité de l'ouvrage.

Les maçons, les plombiers et les électriciens travaillent ensemble sur un même ouvrage avec des compétences différentes. De même les Juifs, les Chrétiens et les Musulmans travaillent peut-être sur un ouvrage unique mais avec des dogmes différents. A la réception de l'ouvrage, l'unité de l'œuvre apparaît aux yeux de tous et nul ne peut nier l'importance du travail de l'autre.

Les critiques que se livrent les croyants et que l'on retrouve dans les écritures sont certainement inhérentes à la nature humaine. Les hommes ont besoin d'être critiqués pour progresser et pour bien faire. Ces critiques sont nécessaires pour améliorer les compétences et obtenir un travail bien fait, mais elles ne signifient pas le rejet de travailleur.

L'idée que Dieu ait échoué à guider une religion me paraît incohérente. Qu'il ait du mal à guider quelques croyants n'est pas impossible, mais une religion toute entière, me paraît saugrenue.

C'est pourquoi je suis convaincu qu'il existe une trace de ce plan unique dans la Torah, la Bible et le Coran ; une sorte de clef de lecture qui soit ajustée à ces trois livres et qui permet de rétablir l'unité de l'œuvre. Lorsque cette clef sera trouvée, il reviendra aux Rabbins, aux Prêtres et aux Imam de l'expliquer au monde.

S. 15 CHARLEMAGNE.

C'est une belle histoire qui se déroule en 798 après JC. En ce temps-là Charlemagne a levé une armée pour chasser les Sarazins du sud de la France. Ils s'apprêtent à pénétrer dans une vallée au Sud de Tarascon en Ariège quand la vierge Marie apparut au futur empereur, bloquant l'entrée de la vallée. Au même instant le cheval royal s'immobilisa refusant d'avancer davantage. Charlemagne demanda à ses soldats de creuser le sol sous les sabots du cheval pour voir ce qui arrêtait l'animal. Ils déterrèrent une statue en bois de la vierge Marie. Touché par ces événements singuliers, Charlemagne décida de rebrousser chemin laissant les Sarrasins vivre en ce lieu.

Cette vallée s'appelle la vallée de SAURAT, lieu d'où vient le nom de mon père. Il n'est pas impossible que mon lointain Grand Père ait bénéficié de la protection de la vierge et qu'il ait été épargné par la foi de Charlemagne.

Aujourd'hui, tous les 8 septembre, les habitants de la région célèbrent cette intervention providentielle de la vierge dans la petite église de Notre Dame de Sabart. Curieusement, aucun musulman ne participe à cette célébration.

Vitrail de Notre Dame de Sabart



S. 16 LE CORAN 1

Décembre 2003. J'ai déjà pris la décision d'écrire un livre sur ma vision de la foi et réfléchis au contenu et à la méthode à suivre. Il me semble intéressant de laisser la pensée guider ma plume afin de découvrir où cela me conduira. Je n'ai pas l'intention d'inclure les musulmans dans ce travail et encore moins d'évoquer le Coran. Ils ont une autre religion, ce n'est pas à moi d'en parler.

En cette période de Noël, je passe quelques jours dans la maison familiale des Pyrénées où mon père a installé une grande bibliothèque contenant des centaines de livres. J'aime prendre un ouvrage et l'ouvrir au coin du feu. Lorsque j'étais enfant ma mère lisait la Bible à ses six enfants autour de l'âtre, c'était des moments intenses qui ont forgés ma personnalité. Ce jour-là, je suis tombé sur le Coran ; un ami Egyptien de mon père lui a offert une traduction en français. Comme ce livre évoque la foi, il me semble pertinent de regarder à l'intérieur pour découvrir ce qu'il contient. Après un moment d'hésitation, je décide d'ouvrir une page au hasard pour vérifier si un message ne me serait pas adressé. La méthode est présomptueuse mais elle me paraît efficace.

La Sourate que je découvre évoque les négateurs et les punitions qu'il faut leur infliger. Je ne me sens pas concerné par les négateurs et encore moins par l'idée de les punir. Je repose le livre, raffermi dans ma décision de ne pas m'adresser aux musulmans.

Quelques jours plus tard, je retourne dans la bibliothèque pour refaire le même geste ; une seule tentative ne suffit pas pour un tel livre. J'ouvre une nouvelle page au hasard... Les versets évoquent cette fois les femmes adultères qu'il faut enfermer dans une pièce jusqu'à la mort. Je ne me sens pas concerné par les femmes adultères et une fois de plus suis conforté dans ma décision de ne pas évoquer des musulmans.

Puis le matin de mon départ, je recommence l'opération pour une dernière tentative. L'importance de l'Islam dans le monde mérite bien trois tentatives. Les versets évoquent cette fois une femme qui prépare un vaisseau pour accueillir les véridiques. Je lis toute la sourate car ces versets me touchent beaucoup, je ressens une intimité avec ma propre sensibilité comme si l'esprit d'amour qui guide mes pas se trouvait aussi dans le Coran. Je ne peux pas ignorer un tel appel sans être infidèle à ma foi et décide d'inclure le Coran et les Musulmans dans mon travail sans trop savoir où cela me conduira.

S. 17 LE CORAN 2

Mars 2004, je viens d'écrire le chapitre 9 MUHAMMAD avec difficulté car je ne connais pas la culture musulmane. Je décide de sortir pour prendre l'air dans les jardins de Montmartre. A mon retour, je trouve, sur la petite table du salon de l'appartement que je partage avec ma sœur Odile, un petit livre sur l'Islam. Je ne comprends pas pourquoi ce livre se trouve là, mais je le saisis pour le feuilleter. Dans la soirée, quand ma sœur rentre pour diner, je lui demande une explication.

Elle me répond : « Il m'est arrivé quelque chose de curieux cet après-midi. Je suis passé à la FNAC pour acheter un CD quand je me suis retrouvé dans le rayon des livres sur l'Islam sans savoir pourquoi ni comment. J'ai senti que je devais acheter ce livre ; je l'ai fait mais c'est une erreur. Je retournerai demain au magasin pour le rendre. »

Je me suis empressé de le lui racheter.

Je découvrirai, en le lisant, que les Sourates du Coran commencent toute (sauf la neuf) par l'invocation : Allâhu akbar, Allâhu akbar « Dieu est grand, Dieu est grand », Bismillah ar-Rahmân ar-Rahim « au nom de Dieu, Le tout miséricorde, le miséricordieux » qui certifie la véracité du texte et son origine sacrée. Si la providence a mis ce texte sous mes yeux ce n'est pas sans raison. Après un moment de réflexion, je décide de rajouter cette invocation au début du chapitre que je viens d'écrire sur MUHAMMED.

Plus tard je déciderai d'organiser les chapitres de ce livret comme les Sourates du Coran. Ce n'est pas de la provocation mais de l'obéissance.

S. 18 LE CORAN 3

Avril 2004, la première partie de l'Invitation au Festin est écrite : l'amour, la vérité et la justice sont annoncés et le sang de l'agneau a pu être versé sur la monde (voir S.27 à S.30). Je réfléchis maintenant à la suite des opérations. Si cette entreprise est authentique alors il doit exister un lien entre le Coran et L'Invitation au Festin. Il me semble intéressant de creuser la question mais pour cela je dois me procurer un Coran dont la traduction est assermentée.

Quelques jours avant, Joanna m'a demandé de la récupérer à l'arrivée d'un bus en provenance de Varsovie. Elle descendit de celui-ci avec une de nos connaissances, Guslik, un gentil garçon que nous avons rencontré à Medjugorie et qui passe son temps en pèlerinage, il se rend à Lourdes.

Comme j'étais en voiture, Joanna me demanda de le déposer au Sud de Paris où il voulait faire de l'auto-stop. Un peu irrité par la perspective de deux heures de routes supplémentaires, j'ai acquiescé à contre cœur.

Après une heure de route, nous étions perdus à Trappes au Sud de Paris. Franchement énervé, je suis rentré dans une station-service pour demander mon chemin.

Une semaine plus tard, j'ai commencé à chercher un Coran dont la traduction française est certifiée. Ce n'est pas un livre facile à trouver à Paris mais j'ai entendu parler d'une librairie Islamique au Sud de la ville.

Je ne connais absolument pas la banlieue sud sinon la station-service où j'ai demandé mon chemin. Je décide de commencer ma recherche là-bas. Le garagiste qui répond à ma question m'explique que la librairie se trouve derrière son garage et que je peux laisser ma voiture sur son parking.

S. 19 TOTAFOT

Je parle peu de mes amis juifs, non pas parce qu'ils ne sont pas importants, mais parce que leur vocation est d'écouter. Lorsque vous allez à un concert est-ce que vous dites à votre voisin.

« Hé, tu entends les violons,

Hé, tu entends les trompettes.

Hé, tu entends les chants. »

De même je n'ai pas besoin de leur dire ce qu'ils entendent.


Mais comme je ne peux pas les ignorer totalement, j'ai décidé de révéler ce que signifie le mot TOTAFOT.

Dans ce mot il y a :

Trois T : qui évoquent les trois croix du Golgotha.

Deux O : qui évoquent des deux anneaux du Logos

Un  : qui évoque le Logos de l'Invitation au Festin

Un  : qui évoque les deux anneaux juxtaposés symbole de l'unité entre Dieu et les hommes.

TOTAFOT est donc un tétragramme qui annonce l'Invitation au Festin et le Logos. Si cela est vrai, alors les Israéliens trouveront normal que je demande la construction du troisième temple de Jérusalem, ville éternelle du Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob.

Ce temple possédera une grande salle dans laquelle sera installée une grande table ronde autour de laquelle seront placés 5 trônes. Un trône pour l'église Juive, un pour l'église Chrétienne, un pour l'église d'Islam, un pour les hommes justes et le cinquième pour votre serviteur.

Les croyants du monde entier viendront rendre grâce en ce temple ; la providence se manifestera avec force pour aider les hommes à gouverner le monde jusqu'à la résurrection.

Béni soit Israël, pour ce que tu entends.

S. 20 LES VOYAGEURS

Un aubergiste possède une belle et grande demeure. Au centre de cette demeure se trouve une jolie fontaine d'où coule une eau bienfaisante qui a la vertu de rafraichir et de consoler. Au fond de cette demeure se trouve un four à pain qui a la vertu de rendre joyeux et de donner la vie. A l'étage de cette demeure se trouvent des chambres qui ont la vertu de reposer et de redonner courage.

Deux voyageurs passent devant cette demeure en chantant. Ils portent en bandoulière un sac de voyage dont l'un est en forme de croissant de lune et l'autre d'étoile de David.

L'aubergiste s'adresse à eux : « Holà messieurs les voyageurs, voyez comme ma maison est belle, comme mon eau est pure, comme mon pain est bon et comme mes lits sont douillets. » Il vante tant et tant les mérites de sa demeure qu'il irrite les visiteurs.

Après avoir fini de parler, il leur demande :

- « Messieurs les voyageurs, voulez-vous rentrer dans ma demeure ? »

En réponse les voyageurs éclatent de rire et répondent :

- « Monsieur l'aubergiste, nos sacs contiennent tout ce dont nous avons besoin et la demeure que nous recherchons n'est pas la tienne. »

Nos deux voyageurs reprennent leur chemin et passent devant une autre demeure toujours en chantant.

L'aubergiste les voyant venir s'adresse à eux : « Holà mes amis, rentrer donc un instant dans ma demeure pour que je nettoie vos blessures avec mon eau, que je vous serve gratuitement mon pain, que je vous ouvre les portes de mes chambres. ». Les voyageurs fatigués par la route décident d'accepter l'invitation de ce brave aubergiste et pénètrent dans la demeure en chantant. Le lendemain, tous les trois ont le cœur léger, reposé et heureux. Ils se réunissent autour de la grande table de la pièce principale. L'aubergiste pose son pain et son vin sur la table, puis le premier voyageur ouvre son sac en forme d'étoile de David et pose la gloire de YAVHE enfin le second voyageur fait de même à la gloire de ALLAH.

Alors le festin commencera et nos trois amis ressentiront la grâce exalter leur cœur car le Dieu Unique et Miséricordieux se trouvera parmi eux pour exaucer leurs prières.

S. 21 L'ECONOMIE

Dans une mosquée se trouve un tas de bois,
A coté du bois se trouve une boite d'allumettes,
L'Imam prend une allumette et fait un feu :
Il a créé de la valeur ajoutée.

Dans une église se trouve une piscine,
A coté de la piscine se trouve une coupe,
Un prêtre prend la coupe et la remplit d'eau :
Il a créé de la valeur ajoutée.

Le prêtre prend sa coupe et va voir l'Imam,
L'Imam prête son feu au prêtre,
Ensemble ils font de l'eau chaude et se la partagent :
Ils ont créé de la richesse.

Cette relation « trinitaire » est un don de la nature qui est source de prospérité. Elle fait intervenir :

- Un producteur de valeur ajouté
- Un consommateur de valeur ajouté
- Une relation d'échange.

Si au lieu de se partager l'eau chaude, le prêtre et l'imam utilisent de la monnaie alors la relation n'est plus totalement naturelle. Des interactions peuvent, par le biais de la monnaie, s'insérer dans les échanges et travestir ce qui était bon par nature. C'est pourquoi les religions préconisent un taux d'intérêt à 0%.

Prenons un exemple : lorsque la population consomme trop en rapport à l'offre disponible, cela provoque une augmentation des prix, c'est-à-dire de l'inflation. Pour éviter ce désagrément, la banque centrale augmente le taux directeur afin de provoquer une augmentation du coût du crédit et ralentir ainsi les achats de produits achetés à crédit. Mais ce faisant, la banque centrale augmente aussi le coût du financement des investissements ce qui provoque un ralentissement de l'offre alors qu'il faudrait l'augmenter au contraire.

Ainsi une augmentation du taux directeur unique provoque un effet ciseau entre l'offre et la demande qui ressemble à un conducteur qui appuierait sur l'accélérateur et le frein en même temps.

C'est pourquoi il faudrait scinder le taux directeur unique et mettre en place un taux spécifique pour l'investissement et un taux spécifique pour la consommation. Ces deux taux indépendants l'un de l'autre permettraient de ralentir la consommation sans pénaliser l'investissement.

S. 22 LE DOUTE

Beaucoup de croyants pensent que la foi consiste à déclamer des certitudes, convaincus que le doute est une faute. Ce n'est pas l'expérience qui est la mienne. Quels que soient les signes que la providence me donne, il demeure toujours un doute qui interdit la certitude.

A bien y réfléchir, cela paraît normal car le doute est nécessaire pour que le libre arbitre soit possible. Un homme peut choisir lorsqu'il est confronté à un doute alors qu'il ne choisit pas lorsqu'il est confronté à une certitude. Il n'y a aucun mérite à accepter ce qui est parfaitement démontré à moins de souhaiter passer pour un imbécile. Alors que le mérite est grand de choisir ce qui semble juste quand il y a encore un doute.

Ainsi, quelques semaines avant d'écrire ce livre, j'ai été pénétré par un doute violent. Je me suis tourné vers la providence en ces termes : « Je refuse d'aller plus loin à moins que tu me donnes le pouvoir d'ordonner des miracles. Les autres ont pu en faire avant moi, j'exige les mêmes moyens. Voilà ce que je demande : dimanche soir pendant le repas avec les copains Jeunes Professionnels de la paroisse de Sainte Marie des Batignolles, je vais remplir une carafe d'eau dans la cuisine. Lorsque je poserai cette carafe sur la table à manger, l'eau se sera changée en vin. » J'évoquais ainsi le vin des noces de Cana.

Le jour en question, j'exécute mon plan et lorsque je pose la carafe sur la table... elle reste pleine d'eau ! Je pousse un soupir de soulagement, débarrassé du fardeau que je porte depuis toujours.

Au même instant mon voisin, Pierre-Emmanuel déclare à toute l'assistance :

« Je viens de passer une semaine en Israël où j'ai visité la ville de Cana. J'ai acheté une bouteille de vin pour le boire ensemble. » Il pose sa bouteille à côté de ma carafe et commence à remplir mon verre.

Qu'auriez-vous fait à ma place ?

S. 23 LES MIRACLES

Deux cuisiniers préparent chacun une tarte aux pommes pour le dessert des hôtes d'une auberge. Ils étalent la pâte dans un moule, émincent des pommes, les disposent sur la pâte, saupoudrent l'ensemble de sucre, rajoutent de petits carrés de beurre et enfournent le tout dans un four.

Après cinq minutes de cuisson, le premier cuisinier ouvre le four pour rajouter un ingrédient qu'il a oublié lors de la préparation. Puis, après dix minutes, il ouvre encore le four pour enlever un ingrédient qu'il a mis par erreur. Enfin comme la cuisson se passe mal il ouvre le four une nouvelle fois pour modifier quelque chose. A la vingtième minute il sort sa tarte du four.

Le second cuisinier ne touche à rien jusqu'à la fin de la cuisson.

D'après vous, quelle tarte sera la meilleure ?

Il en va de même pour les miracles, ils ne sont pas nécessaires car tout est préparé depuis l'origine. Si la tarte n'est pas bonne, c'est la faute des ingrédients.

S. 24 LE ROYAUME DE DIEU

Quand vous entrez chez un glacier, ne demandez-vous pas une glace ?

Quand vous entrez dans une boulangerie, ne demandez-vous pas du pain ?

Quand vous entrez dans une boucherie, ne demandez-vous pas de la viande ?

Il en va de même pour le royaume de Dieu ; il est demandé aux hommes ce que les hommes peuvent donner car ce ne sont pas les hommes qui vont vers le royaume de Dieu mais Dieu qui vient vers le royaume des hommes.

S. 25 LE SINGE

Le mathématicien français Emile BOREL pensait que l'univers est entièrement gouverné par le hasard. Plus tard on a utilisé une métaphore intéressante pour expliquer son point de vue et illustrer la faible probabilité qu'avait l'univers de donner corps à l'humanité. Cette probabilité est si faible qu'elle équivaut à la probabilité qu'à un singe de réécrire tous les livres de la bibliothèque nationale de France en tapant au hasard sur les touches d'un clavier. Cette métaphore illustre parfaitement que l'existence de l'homme dans l'univers est impossible. Or les hommes existent. Il faut donc revisiter cette métaphore en la modifiant légèrement.

Imaginons maintenant qu'un singe tape sur un clavier au hasard. Lorsque le singe appuie sur une mauvaise touche, il ne se passe rien mais lorsque le singe tape sur une bonne touche alors la lettre s'imprime sur l'écran. Dans ces conditions et s'il a suffisamment de temps, un singe peut réécrire tous les livres de la Bibliothèque nationale de France et permettre ainsi l'apparition de l'homme dans l'univers.

Cependant, cette métaphore présuppose l'existence d'un texte sous-jacent caché derrière le hasard que la création réécrit tentative après tentative comme un système d'équations à méthode itérative où l'inconnue de l'une devient le résultat de l'autre.

Se pose alors la question de l'auteur du texte car s'il y a un texte c'est qu'il y a un auteur. Je ne répondrai pas à cette question car il n'y a pas de réponse rationnelle. Ainsi, lorsque vous voyez un œuf est-ce que vous dites que c'est une poule ou lorsque vous voyez une chenille est-ce que vous dites que c'est un papillon ?

Il en va de même ici : il y a ce que vous voyez et ce qui est écrit.

S. 26 LE LOGOS

Le Logos m'est venu naturellement à l'esprit, sans effort pour le concevoir, comme une évidence. Il m'a fallu quelques minutes seulement pour le dessiner. La Trinité m'a inspiré avec le chiffre 3. J'ai posé ce chiffre sur une feuille de papier puis un autre à côté. Je les ai mis face à face en imaginant le Père et le Fils se faisant face ce qui donné un 8.

Si la conception de ce Logos a été facile, il me faudra plusieurs années pour en comprendre la portée et entrevoir sa dimension universelle. Ce fut totalement inattendu pour moi.


Résumons la situation

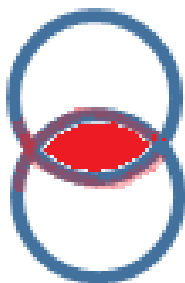
Le Logos vient du rapprochement de deux chiffres 3 face à face dont l'un est inversé.



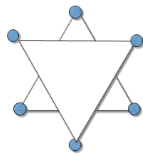
Deux anneaux ou deux roues entrecroisées apparaissent



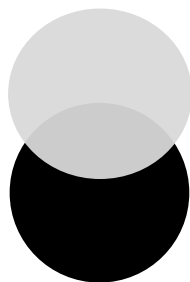
On retrouve au centre de ces roues le symbole du poisson  emblème des premiers Chrétiens. Il suffit de peindre le corps du poisson en rouge pour évoquer le sang que Jésus Christ a versé sur la croix pour que tout soit accompli.



Il y a 3000 ans, les Hébreux ont peut-être pressenti ce Logos lorsqu'ils ont choisi l'étoile de David pour emblème. Celle-ci est formée de deux triangles rectangles entrecroisés, c'est-à-dire deux fois trois points entrecroisés. Les trois points annonçant le chiffre 3. Ce logos des Hébreux s'inspire du bouclier de David, aussi il n'est pas impossible que le 8 soit le nouveau bouclier d'Israël.



Plus tard les musulmans pressentiront aussi ce Logos en choisissant le croissant de lune comme emblème de leur foi. Le croissant apparait lorsque la terre et la lune s'entrecroisent.

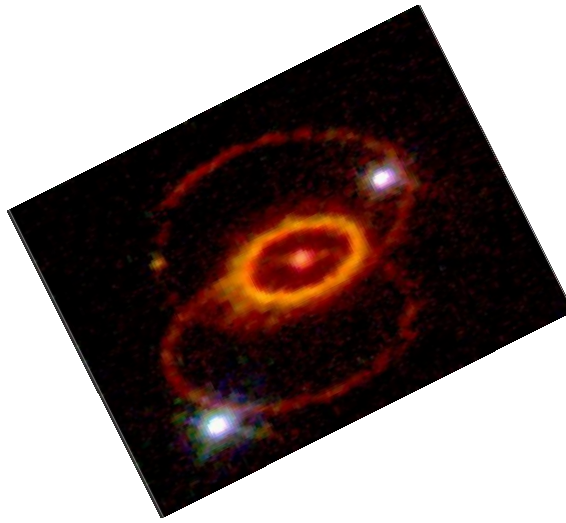


Ce logos ressemble aussi au chiffre :



Lequel est vénéré par les asiatiques car il symbolise la totalité de l'univers. Il augure de bon présage et la bénédiction du peuple. C'est pour cette raison que les jeux olympiques de Pékin ont débuté le 08/08/08 à 8 heures du matin.

On retrouve la forme du Logos dans des moments majestueux de l'univers comme l'explosion d'une étoile géante, une supernova.



Il est donc probable qu'au premier instant, l'univers avait cette forme.

Vous savez maintenant pourquoi le Logos de l'Invitation au Festin contient une dimension universelle surprenante qui renvoie vers des croyances très différentes en apparence mais qui semblent converger maintenant. Il sera intéressant de vérifier si cette convergence concerne uniquement le graphisme ou si on la retrouve dans les écritures.

Mais avant cela je dois préciser les valeurs présentée dans L'Invitation au Festin à savoir l'amour, la vérité et la justice.

S. 27 L'AMOUR

Pour l'Invitation au Festin, l'amour n'est pas seulement le sentiment naturel qui vise à perpétuer une espèce et à garantir la cohésion d'un groupe. Ce sentiment est le point de départ. Ici, l'amour est un chemin vers la grâce. Pour vous expliquer simplement, disons que la grâce est à l'amour ce que la musique est au bruit : une vibration du cœur, en harmonie avec la vie, la providence, l'éternité. Nous avons tous reçu le pouvoir de faire vibrer une corde intérieure cachée au-delà l'amour. L'Éternel entend et prend plaisir à écouter cette musique jouée par notre cœur et il nous le fait savoir lorsque nous y parvenons.

La grâce est facile à reconnaître ; c'est un sentiment naturel : de l'amour teinté de légèreté, de profondeur, de sincérité, de simplicité, d'oubli, de consolation, de joie, d'empathie, de charité, de plénitude et de beaucoup d'autres qualités encore. Les hommes ont été créés pour découvrir et contempler la grâce. C'est ce regard qui donne sens à l'existence, permettant de vivre avec simplicité mais en conscience de son immensité. L'ambition est peu de chose si elle n'est pas éclairée par la grâce pour lui donner du sens.

L'importance du regard de l'homme sur le monde est démontrée scientifiquement et plus particulièrement en physique quantique. C'est le regard de l'homme sur une particule qui déclenche les caractéristiques physiques de celle-ci. En dehors de ce regard, la particule se comporte comme une onde, c'est-à-dire une probabilité. Il en va de même de la grâce, de ce livre, de moi-même. Tout cela n'est qu'une probabilité car c'est le regard de l'homme qui transformera cette probabilité en réalité. Voir la grâce, lui donner du sens est un choix qui justifie l'existence de l'homme.

Prenons un peu de hauteur et regardons le monde dans sa globalité. Les dirigeants qui nous gouvernent tentent d'organiser nos sociétés afin de procurer un peu de bonheur aux hommes dont ils ont la charge. Malheureusement, ils y parviennent difficilement et ils ne peuvent pas y parvenir car les équations à résoudre sont devenues si complexes que ni les hommes ni les ordinateurs ne peuvent trouver les bonnes solutions. Pour surmonter ces difficultés les dirigeants les plus forts cherchent à transférer leurs contraintes sur les plus faibles.

Cette méthode était peut-être valable dans un monde immense ; mais aujourd'hui, ce n'est plus possible car le monde est devenu un village dans lequel nous sommes tous interdépendants. Depuis peu, la situation se dégrade dangereusement et il devient de plus en plus évident que le monde se dirige vers un mur qui ne devrait pas tarder à apparaître.

Si je parle du monde dans ce chapitre sur la grâce, c'est qu'elle peut nous aider à relever les défis qui nous menacent. Pour l'avoir expérimenté,

je pense que la grâce anime la main de la providence qui nous a aidés jusqu'ici.

Depuis l'étincelle originelle jusqu'à ce jour, la providence est un soutien indispensable à l'existence de l'homme dans l'univers. Elle intervient lorsqu'il n'est pas possible de multiplier les tentatives ou lorsqu'il y a danger mortel, ce qui est le cas aujourd'hui. Faire le choix de la grâce, c'est permettre à la providence de se renforcer pour que des solutions tombent du ciel ou plus simplement que les bonnes idées viennent à l'esprit des hommes providentiels.

C'est pourquoi, il est important de réfléchir au sens que l'on donne à l'existence car ce sens permet de renforcer sur les bras qui soutiennent le monde. Il s'agit maintenant d'une question de survie pour nous tous et pour nos enfants.

S. 28 LA VERITE

Je dois, dans ce chapitre, laisser mon cœur s'emballer un peu et permettre à ma plume de s'envoler plus haut.

Ce livre est fait pour surprendre et amener le lecteur à réagir, c'est pourquoi je vous pose cette question.

Et si tout ce qui est écrit dans ce petit livre était faux ?

Cette question est parfaitement légitime car d'un point de vue scientifique tout ce qui est écrit dans ce livre n'est pas vérifiable.

C'est pourquoi c'est un droit et même un devoir de se poser cette question.

Cependant pour l'Invitation au Festin la réponse importe peu ; c'est la question qui compte et non la réponse ; c'est le regard qui importe et non l'opinion.

Dans ce petit livre, j'utilise des symboles et des images pour dévoiler une vision du monde qui prend racine dans les écritures et dans ce qui a été fait de moi. Ce livre évoque donc la vérité comme une prière ; or il n'est pas demandé à une prière d'être vraie scientifiquement. Il lui est demandé d'être sincère, d'exprimer un espoir et surtout d'être exaucée.

Dans l'Invitation au Festin, la vérité ne consiste pas à connaître ce qui est vrai ou faux ; ni à savoir si Marie est vraiment vierge ; ni à vérifier si la mer s'est réellement ouverte devant Moïse ; ni à démontrer qu'un ange a vraiment parlé à Mahomet. L'Invitation au Festin est le lieu où la prière est exaucée ; cette vérité est suffisante car elle accomplit la foi de tous les hommes.

C'est pourquoi je pense que toute parole de Dieu, d'où qu'elle provienne est d'abord une prière.

Je me souviens d'un paysan de mon enfance qui conduisait les bœufs avec un bâton muni d'une pointe. Chaque fois que les bœufs s'écartaient du chemin, ils prenaient un coup. Les bœufs avançaient ainsi de coup en coup sans savoir où ils allaient.

Beaucoup recherche la vérité comme les bœufs recherchent la pointe. C'est pourquoi tous les prophètes parlent du peuple comme d'un troupeau.

Sommes-nous seulement des bœufs qui ne peuvent connaître le chemin et qu'il faut piquer sans arrêt ?

Je vous le dis, Dieu ne veut pas régner sur un troupeau.

C'est pourquoi je viens ouvrir les portes de la bergerie afin de libérer les hommes dans la vérité. La vérité libère de la loi, elle libère de la mort, elle libère du bien et du mal.

Comprenez ceci : le verbe lance sa parole dans le monde, si cette parole reste pure dans la chair, elle devient vérité dans le cœur de l'homme qui agit en vérité.

Mais si la parole du verbe est travestie dans la chair, elle devient mensonge dans le cœur de l'homme qui agit en faisant le mal.

C'est pourquoi le Verbe s'est fait chair afin de taire les voix mensongères et guider les hommes vers la vérité. Or, en ces jours d'accomplissement, l'esprit de vérité se renforce, mais l'esprit du mensonge se renforce aussi car le Verbe fait chair n'a pas détruit le tentateur. Pour détruire le tentateur, il aurait dû détruire la chair et anéantir le projet de multitude. C'est pourquoi le bien ne détruit pas le mal, l'un et l'autre sont dilués dans la grâce sous l'action de la vérité.

C'est pourquoi il faut être vigilant car très bientôt il sera impossible de distinguer l'un de l'autre et Satan en profitera pour poser ses pièges partout.

La vérité se trouve dans le cœur de l'homme qui a reconnu l'agneau égorgé. Cette vérité ne s'oppose pas, elle ne prolonge pas les lois précédentes mais elle accomplit tout dans le cœur de l'homme ; c'est pourquoi elle est unique pour tous. Les hommes qui se nourrissent de la vérité perçoivent tout dans la loi et ils se rassemblent.

Afin de guider nos pas dans la confusion, nous devons rechercher la vérité qui se présente à nous avec le visage de l'espérance, de l'amour, de la charité, de la miséricorde.

Retenez ceci,

Là où ne se trouve pas l'amour alors se trouve le mensonge
Là où ne se trouve pas la vérité alors se trouve le mensonge
Là où ne se trouve pas la justice alors se trouve le mensonge.

« Puisque tu as décrété ma perte, reprit Satan, je guetterai désormais les hommes le long de la voie droite, pour les harceler, par devant et par derrière, sur leur gauche et sur leur droite en sorte que tu en trouveras bien peu qui te seront reconnaissants » (Coran 7, 16-17)

« La vérité vous rendra libre » (Evangile de Saint Jean 8, 31)

« Béni soit l'Éternel, le Dieu de mon seigneur Abraham, qui n'a pas retiré sa grâce et sa vérité envers mon seigneur! Lorsque j'étais en chemin, l'Éternel m'a conduit à la maison des frères de mon seigneur » Genèse 24,27

S. 29 LA JUSTICE

J'aime beaucoup l'idée d'une justice rendue dans le cœur de l'homme, vécue à l'intérieur de l'être. Elle se distingue de la justice humaine qui est extérieure à l'homme et qui s'appuie sur la loi. La justice dans le cœur est imprégnée dans l'être, dans l'intimité des sentiments et de l'existence alors que la justice humaine s'appuie sur des règles collectives. La justice de l'Invitation au Festin établit une relation affective avec Dieu qui ne juge pas l'extérieur de l'être mais l'intimité de la personne.

Le tribunal à venir rendra justice dans une relation à Dieu, une justice du cœur qui révélera un acte d'amour entre Dieu et l'homme où la force du sentiment constituera le jugement. La justice de l'Invitation au Festin est une preuve d'amour entre Dieu et l'homme.

Pour les Juifs cette relation s'établit dans le respect des lois de la Torah ; pour les Chrétiens cette relation s'établit dans le respect des lois du Nouveau Testament ; pour les musulmans cette relation s'établit dans le respect des lois du Coran.

Mais moi, je vous le dis, la loi vise seulement à préparer le monde afin que les hommes croient. Mais seul l'Agneau permet d'établir la relation entre l'homme et son créateur. L'Agneau a versé son sang pour purifier l'humanité, c'est pourquoi la justice ne peut pas être rendue sans lui.

L'Agneau, c'est Dieu lui-même, immolé par le peuple Juif en mémoire de l'alliance donnée à Abraham, Isaac et Jacob. Par le sacrifice de l'Agneau, la chair peut entrer en communion avec Dieu et passer le jugement qui conduit vers le royaume.

Aujourd'hui, le monde est trop proche de la loi et trop éloigné de l'Agneau aussi un seul homme peut être sauvé dans la chair, celui qui porte l'Agneau dans son cœur.

Jean le Baptiste a reconnu « l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde », alors l'Agneau a pu accomplir son œuvre pour le bien du monde.

Et moi, Elie, j'ai reconnu « l'Agneau égorgé qui a versé son sang pour purifier la chair », alors le sang peut accomplir son œuvre pour le bien du monde.

Pour que le monde entier glorifie l'esprit, j'ai posé l'esprit dans ce petit livre, pour que le monde entier boive le sang de l'esprit, le sang coulera de ce petit livre. Ainsi tout homme qui croit en l'esprit boira le sang de l'Agneau purificateur de la chair et la chair pourra baigner dans la grâce.

Mon ami, épouse l'esprit et boit le sang de ce livre. En épousant l'esprit, il te sera doux comme du miel et en buvant le sang, il te brulera les

boyaux. Fais ainsi et tu établiras le lien d'amour et de justice avec Dieu, tu vivras pour la vie éternelle.

Et moi Elie, j'implore Dieu d'exaucer mon invocation. Ecoute seigneur les supplications de ton serviteur et de toute l'Eglise, accorde-nous d'être exaucés afin de vivre auprès de toi pour l'éternité.

Mon Seigneur et mon Dieu ne m'abandonne pas; tu as soufflé ton esprit sur l'église pour que l'eau coule des blessures de l'Agneau et que le bain de la vie éternelle se répande dans le monde.

Mon Seigneur et mon Dieu ne m'abandonne pas ; donne à l'Eglise d'épouser l'esprit. Que par ce mariage jaillisse le sang purificateur de la chair afin que l'humanité boive dans la coupe du pardon.

Mon seigneur et mon Dieu :

Je t'appelle la Lumière et je te vois.

Je t'appelle la Vérité et je te crois.

Je t'appelle la Voie et je te suis.

Je t'appelle la Vie et je ne peux plus vivre sans toi.

Je dis que tu es sage et je t'obéis.

Je dis que tu es beau et je t'aime de tout mon cœur.

Je dis que tu es riche et je te demande la vie éternelle pour que l'humanité soit auprès de toi.

Je dis que tu es juste et je crains de perdre ton amour.

Je dis que tu es éternel et je te cherche éperdument.

Je dis que tu es miséricordieux et que tu vas exaucer ma prière.

Je dis que tu es noble et je te rends grâce.

Je dis que tu es puissant et je suis ton serviteur à jamais.

Pierre, Pierre, Pierre ne m'abandonne pas; l'Eglise a renié l'Agneau de chair alors la chair a été crucifiée.

Pierre, Pierre, Pierre ne m'abandonne pas une nouvelle fois; l'église doit reconnaître l'esprit avant que le premier coup ne s'abatte sur moi, sinon mon sang se versera dans le corps de mon serviteur, la douleur enflammera ses entrailles et le sang versé dans la chair ne pourra plus purifier le monde.

Que cela soit dit, écrit et accompli.

S. 30 JEAN PAUL II

Mardi 23 mars 2004. L'Agneau prend vie sous ma plume pendant que j'écris le chapitre sur la justice. Ma pensée contient davantage qu'une simple idée, elle réveille quelque chose de vivant qui concerne la passion de Jésus Christ. Cette révélation s'accompagne d'une angoisse extrêmement forte qui me glace le sang. Le seul moyen d'apaiser cette angoisse est de faire connaître l'Invitation au Festin autour de moi. Je ne dois pas la garder pour moi, je dois en parler à l'église et au monde. Le texte n'est qu'une esquisse, il aurait besoin d'être retravaillé, relu et corrigé, mais peu importe la littérature, les angoisses sont trop violentes, je dois faire connaître ce livre en l'état.

Ma sœur Odile sera la première lectrice ; pendant qu'elle lit le texte, mes angoisses s'apaisent très légèrement, je suis sur la bonne voie. Je décide d'organiser la diffusion du texte mais un esprit malin se glisse en moi et me dit :

« Que fais-tu là ? Tu sais bien que tu ne peux pas avoir confiance en ces gens-là. Depuis ton enfance, ils se moquent de toi, ils ricanent à ton sujet et sont incapables de faire autre chose que de te détruire. Ils ne comprennent rien et ne voient rien sinon leur orgueil imbécile et leurs certitudes stériles. Réagis donc ! Tu ne vas pas mettre ta vie entre leurs mains stupides et arrogantes car tu sais parfaitement qu'ils ne peuvent pas accepter ce que tu vas leur dire. Efface ces lignes de ton livre et laisse le monde se dévaster car tu ne l'aimes pas. »

J'ai répondu : « Ce qui se passe en ce moment me dépasse complètement ; mais si ces lignes ne valent rien, pourquoi prends-tu la peine de me crier dans les oreilles ? Par ta rage, tu prouves qu'il se passe quelque chose d'important et que je dois poursuivre. Je prends peut être un risque sur ma vie, mais elle est déjà détruite et je n'ai que faire de la détruire davantage. Ce qui m'est demandé prolonge ma quête et elle représente tout pour moi car j'ai déjà tout perdu. Oui, je rejette ce monde dont les valeurs sont inutiles, mais la providence prend soin de moi. Marie m'a offert la consolation, elle a puisé dans mon désespoir la force de se faire entendre. Elle a transformé ma faiblesse en courage et ma peur en audace. Non seulement je vais laisser ces lignes dans mon livre, mais je vais aussi prendre soin de l'Agneau comme il m'est demandé. Il y a un homme en ce monde auquel je peux faire confiance, il aime Marie comme moi ; en la plaçant au sommet en 2002, il a prouvé qu'il écoute bien. C'est pourquoi je vais finir ce livre aujourd'hui même, puis je le ferai connaître afin de faire ce qui m'est demandé ».

Mercredi 24 mars 2004. Je suis envahi d'angoisses qui me poussent à sauter par la fenêtre. Curieusement une forte odeur de roses me suit partout, y compris dans la rue, ma sœur Odile l'a remarqué aussi. Je pense à Thérèse de Lisieux, ville où je suis née, elle a promis une pluie de roses.

J'envoie l'Invitation au Festin à douze personnes, religieux, prêtres, croyants en les priants de bien vouloir la faire suivre au Pape Jean Paul II. Dans la nuit j'ai la vision pénétrante d'un cœur gorgé de sang - celui de l'Agneau - qui gravit péniblement une montagne. Il se place au-dessus de la coupe de l'autel dans laquelle il verse son sang. L'esprit de l'Agneau se répand alors dans son Eglise comme l'amour d'un époux pour son épouse.

Jeudi 25 mars 2004. J'ai la certitude que tout se joue aujourd'hui. Dans la nuit, j'exhorte mes douze amis à prier avec moi Marie et St Michel. J'ai écrit une petite prière pour l'occasion.

« St Michel, mon doux guerrier, aiguise ta lance avec cette prière et plante là dans Satan pour qu'il s'éloigne de Marie, pour qu'il s'éloigne de l'Eglise, pour qu'il s'éloigne de l'Agneau ensanglanté qui gravit la montagne.

Marie, mon amour, répand sur le chemin de l'Agneau un tapis de roses pour que les pierres ne le blessent pas.

Marie, viens vers la porte ouverte par Dieu car nous t'attendons. »

Comme je suis convaincu de la sainteté du Coran en dépit de sa forme parfois surprenante, je propose aux Musulmans de se joindre à cette prière. J'ai le sentiment que cette affaire les concerne aussi.

A 15h00, je sens la présence de Dieu dans le ciel qui se manifeste sous la forme d'une lumière au-dessus des nuages. Mon cœur s'emballe et je reçois un ordre strict : « écris

Marie a entendu la prière des justes, elle va exaucer cette prière.

Cependant, la seule prière des justes ne suffira pas pour tout accomplir définitivement.

Il faudra la prière unie de l'Eglise chrétienne dans la prière unie de l'Islam.

Les prêtres chrétiens devant la coupe qui accueillera le sang de l'agneau

Les Imams priant longuement avec ce petit livre à la main,

alors l'accomplissement sera. »

J'envoie ce message à mes douze amis ; peu à peu les angoisses se dissipent. Un peu plus tard, en me promenant dans les jardins de Montmartre, je vois trois fusées rouges lancées dans le ciel de Paris.

Est-ce le signe que Jean Paul II a béni L'invitation au Festin ?

S. 31 LES TEXTES SACRES

Dans la première version de l'Invitation au Festin, je me suis permis d'interpréter les versets de l'Évangile selon Saint Matthieu et ceux du Coran en cherchant des similitudes avec ma révélation. Si ce livret est véridique et son message authentique à savoir le père a versé le sang de l'agneau, Jésus Christ, dans la coupe du pardon pour un monde d'Amour, de Vérité et de Justice, alors les textes sacrés doivent contenir l'annonce de cette théophanie. De plus je souhaite vérifier si la convergence des emblèmes religieux est un pur hasard ou si elle témoigne une réalité spirituelle annoncée dans les écritures saintes. Si c'est le cas, le Logos 8 est peut-être la clef qui permet de découvrir l'unité du dessein originel.

Cependant, je ne souhaite pas déranger le lecteur avec des interprétations personnelles critiquables et préfère proposer quelques versets de la Bible, du Nouveau Testament et du Coran afin que celui-ci pose son regard sur les textes.

Avec cette connaissance il pourra juger lui-même ce qui vrai ou faux.

Ancien testament, extraits de la *Bible des Communautés Chrétiennes*.

Ezéchiel 1, 15-21 : les quatre Êtres évoquent peut être les Juifs, les Chrétiens, les Musulmans et tous les hommes justes, c'est à vous de voir.

Ezéchiel (3, 13) (10, 1-19) (11, 22) : sans commentaire

Daniel 7, 9 : sans commentaire

Des centaines de verset de l'ancien testament évoquent l'amour, la vérité et la justice.

Nouveau testament, extraits de la *Bible des Communautés Chrétiennes*.

John 2, 1-10 : les noces de Cana, vous savez pourquoi j'aime particulièrement ce miracle de Jésus, mais il y a plus encore à comprendre

John 4, 1-42 : la samaritaine au bord du puit. Si vous saviez comme cette discussion entre Jésus et la samaritaine me touche particulièrement.

Matthieu 13, 33 : Tout est levé avec le jugement.

Matthieu 13, 31-32 : Nous verrons bien.

Matthieu 13, 34-35 : sans commentaire.

Matthieu 17, 24-27 : La Bible de Jérusalem évoque une double monnaie que Pierre doit prendre dans la bouche du poisson. Beaucoup de Bibles n'ont pas traduit une double pièce de monnaie mais simplement une pièce.

Matthieu 22, 41-46 : un père appelle son fils Seigneur... Seigneur comme c'est surprenant !

Matthieu 18, 23-35 : La miséricorde du jugement doit être un exemple pour tous.

Matthieu 13, 14 : C'est pourquoi le jugement est nécessaire, afin d'ouvrir les yeux et déboucher les oreilles.

Matthieu 12, 31 : le jugement est bâti sur ce principe.

Matthieu 16, 19 et 18, 18 : c'est pourquoi le royaume doit être lié sur terre.

Matthieu 6, 14 : sans commentaire

Matthieu 18, 19 : C'est pourquoi l'influence de la providence dans la marche du monde est particulièrement prégnante aujourd'hui. Imaginez ce qui serait possible de faire si des millions se mettaient d'accord.

Matthieu 12, 30 : c'est toujours vrai aujourd'hui, ceux qui ne se rassemblent pas seront divisés.

Matthieu 12, 25 : c'est bien ce que je crains ; la division est une œuvre funeste, c'est pourquoi l'unité est indispensable.

Matthieu 26, 27-28 : Jésus utilise les mots « tous » et « multitude » pour montrer la dimension universelle de la coupe.

Matthieu 7, 21 : vous connaissez la volonté du père maintenant.

Matthieu 8, 11-12 : sans commentaire

Matthieu 14, 13-20 : dans cette parabole, ce sont les chiffres qui parlent, 5 pains désignent peut-être les 5 trônes du nouveau temple de Jérusalem, 2 poissons pour le père et le fils, 5 000 hommes peuvent évoquer les amis des 5 trônes, 12 paniers renvoient vers le chiffre de l'accomplissement.

Matthieu 15, 32-39 : ici aussi ce sont les chiffres qui parlent. Les 7 pains indiquent les 7 vertus de l'esprit de vérité c'est-à-dire les personnes ayant un esprit doux et honnête. Il y a quelques poissons, c'est-à-dire quelques leaders au comportement juste, 4 000 hommes sont nourris, c'est-à-dire ceux qui soutiennent le 4^{ème} trône du temple, celui des hommes justes. Les 7 corbeilles restantes symbolisent un monde gouverné par des valeurs honnêtes.

Matthieu 16, 8-11 : Jésus confirme que le miracle de la multiplication des pains doit être compris par les chiffres.

Matthieu 25, 1 : Remarquez le chiffre 5 comme le 5ème trône du troisième temple de Jérusalem.

Marc 5, 1-20 : 2000 cochons représentent peut être 2000 ans d'histoire humaine. Toutes les Bibles n'évoquent pas le nombre de cochons

Matthieu 27, 46-49 : Jésus se tourne vers Elie.

LE CORAN traduction du Docteur SALAH ED-DINE KECHRID.

Coran 12, 36-42 : si l'homme qui est crucifié est Jésus Christ alors l'homme qui verse le vin ne peut être que le Père. Ces versets qui m'ont beaucoup aidé à réaliser que le Logos 8 est celui du Père.

Coran (3, 45) et (4, 157-159) : dans ces versets Jésus Fils de Marie ne pas être Jésus Christ ; il s'agit donc du Père. Comme le Père et le Fils ne font qu'un, le Coran se permet de les confondre, c'est particulièrement pertinent.

Coran 3, 52 : comme beaucoup de versets du Coran, celui-ci est incompréhensible sans la clef de lecture. Seul le Père peut poser cette question et non Jésus Christ.

Coran 5, 116-117 : est-ce le Père ou le Fils qui parle ? La réponse est sans importance puisqu'ils ne font qu'un.

Coran 19, 88-92: ces versets sont incompréhensibles sans la clef de lecture mais tout devient clair avec celle-ci, car l'enfant vient du Père.

Coran 57, 28 : de même « les deux parts de Sa miséricorde » évoquent sans doute le Fils et le Père, le premier offre son sang, le second le répand sur le monde.

Coran 25, 7-8 : un messenger

Coran (4, 153) (17, 71) (22, 52-53) (43, 4) (38, 29) (56, 76-81): le livre

Coran 18, 60-82 : ces versets sont très importants et nécessitent une explication. Le bateau permet de traverser la mer, symbole de la mort et du mal. Il permet de rejoindre le rivage du royaume de Dieu. Satan envoie un roi pour prendre ce bateau mais la ruse de l'humble serviteur permet de sauver le bateau. Le bateau représente Jésus Christ dont la parole a été transpercée afin de tromper Satan comme son corps a été transpercé sur la croix. Dans la scène suivante, l'enfant représente l'interprète tyrannique des Ecritures. Dans la troisième scène, la cité représente l'Eglise chrétienne qui ne veut pas offrir le repas eucharistique aux étrangers. Les deux jeunes orphelins représentent le Père et le Fils, ils détiennent un trésor qui doit être révélé.

Coran 4, 171 : le style du texte ressemble au bateau percé volontairement. Malgré une forme critique, il faut comprendre que le Coran reconnaît que Jésus est Messager, Verbe et Esprit de Dieu. Les Chrétiens n'en reconnaissent pas davantage. Il est aussi demandé de ne pas vénérer « trois », c'est-à-dire de ne pas diviniser ce qui est terrestre.

Coran (5, 17) (5, 73) (5, 75) : ici aussi le Coran demande de ne pas diviniser ce qui est terrestre.

Coran 19, 30-34 : dans ces versets le Coran évoque le Père.

Coran 19, 42-44 : le Père est un homme en recherche de vérité qui explore tous les chemins y compris les plus improbables.

Coran (9, 71) (3, 84) (3, 103-105) (9, 111) (9, 118) (21, 92-93) (42, 8) (55, 62) (59, 10) (3, 7) et Sourate 59 : ces versets confirment l'unité divine et l'universalité de la foi, elles transcendent les différences religieuses, elles conduisent jusqu'à Dieu.

Coran (3, 103-104) (8, 63) (21, 92) : L'unité des croyants

Coran (56, 1-7) (77, 30) : pour trois catégories, Juifs, Chrétiens, Musulmans.

Coran 5, 112-115 : le festin

Coran 7, 161 : ce verset résume ce qui est demandé aux musulmans à savoir habiter le trône de l'Islam à Jérusalem et prendre part au festin de l'agneau.

Coran (55, 39) (5, 93) (9, 21) : la miséricorde pour ceux qui acceptent le jugement.

Coran sourate 38 : la lettre p n'existe pas en arabe.

Coran (83, 7-21) (84, 1-11) : le livret numéroté embrasse toute chose, des profondeurs de l'Enfer aux hauts lieux du paradis. C'est donc le regard de l'homme qui fait la différence.

Coran 6, 143 : pour le chiffre 8.

Coran 3, 124-125 : pour les chiffres 3000 et 5000.

Coran (6, 109) (6, 158) : les miracles

Coran 8, 24 : l'invitation

Coran 8, 33 : la protection

Coran (5, 43) (5, 49-50) (6, 57) (6, 62) (6, 154) (10, 109) (13, 41) (22, 17) (27, 78) (28, 88) (84, 7-8) (42, 10) : le jugement

S. 32 LE JUGEMENT

Il m'a fallu treize ans pour comprendre que le jugement était un préalable indispensable à la publication de l'Invitation au Festin. Depuis mon arrivée sur les rivages de la Méditerranée, j'attends qu'un ange ouvre les eaux afin de poursuivre ma route vers Jérusalem. Ce sont peut-être les attentats de Nice qui m'ont fait comprendre que je ne devais pas attendre davantage pour agir.

Quelques mois plus tard, en février 2017, j'ai décidé de faire une vidéo de présentation. J'ai écrit un texte, réalisé une maquette mais rien n'a marché.

Dans un cri de colère (contre le destin) en octobre 2017, j'ai compris qu'il me revenait de proclamer le jugement.

Que Dieu m'aide à suivre son chemin !

S. 33 LA MARCHE DANS LE DESERT.

Je marchais dans le désert, épuisé et assoiffé, lorsque désespéré je sentis la bonne odeur de l'eau fraîche. Devant moi se trouvait un puit sur lequel était posée une stèle énorme rendant l'accès à l'eau impossible. Un ange se posa sur moi, il me donna la force de déplacer cette stèle. Puis, du fond de mon âme, je saisis un seau en espérant remonter un peu de cette eau fraîche. Pendant que je tirais sur la corde une femme passa devant moi en déclarant : « pourquoi te fatigues-tu ainsi ? Viens boire à mes seins. » Je lâchai le seau pour rejoindre la femme. Son lait était délicieux mais rapidement il devint amer puis empoisonné.

Je quittai la femme pour retourner au puit. Je lançai le seau pour la seconde fois et commençai à remonter la charge. Mais, en plein effort, des milliers de scorpions vinrent courir sur mon corps. Je lâchai immédiatement la corde pour m'enfuir à toutes jambes.

La soif me fit revenir une troisième fois, bien décidé à tenir jusqu'au bout. Je n'avais pas à suivre la femme ni à avoir peur des scorpions, aucun ne m'avait piqué. Je lançai le seau une nouvelle fois mais la force me manquait et je ne parvenais pas à hisser la charge. Je vis alors Marie à mes côtés qui tenait un enfant dans ses bras, elle posa sa tête sur mon épaule et sa main sur mon cœur. La douleur de l'effort se dissipa, je retrouvai mes forces et je pus hisser le seau à la surface.

Celui-ci contenait de l'eau, du sang et un petit livre. Je répandis le sang sur la terre, bus l'eau et lus le petit livre. Il était écrit : « la grâce coulera dans le monde quand tous les hommes lanceront leur cœur dans ce puit. »

« Le royaume de Dieu est en vous : Luc 17, 21 »

TABLE

Saurat 1 : INTRODUCTION	3
2 : LE FESTIN	5
3 : L'ETINCELLE ORIGINELLE	7
4 : LA CREATION	8
5 : LE BANNISSEMENT	9
6 : NOE	10
7 : LES PATRIARCHES	11
8 : JESUS	12
9 : MUHAMMAD	13
10 : PIERRE	14
11 : ELIE	15
12 : CONSOLIDATION	17
13 : CONVERSATION AVEC SAINT PIERRE	20
14 : TROIS RELIGIONS	21
15 : CHARLEMAGNES	22
16 : CORAN 1	23
17 : CORAN 2	24
18 : CORAN 3	25
19 : TOTAFOT	26
20 : LES VOYAGEURS	27
21 : L'ECONOMIE	28
22 : LE DOUTE	30
23 : LES MIRACLES	31
24 : LE ROYAUME DE DIEU	32
25 : LE SINGE	33
26 : LE LOGOS	34
27 : L'AMOUR	37
28 : LA VERITE	39
29 : LA JUSTICE	42
30 : JEAN PAUL II	44
31 : LES TEXTES SACRES	47
32 : LE JUGEMENT	51
33 : LA MARCHE DANS LE DESERT	52

CopyrightDepot.com number 00063567-1

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays. Copie numérique et impression sur feuilles libres autorisées si usage individuel.

www.logos-8.com